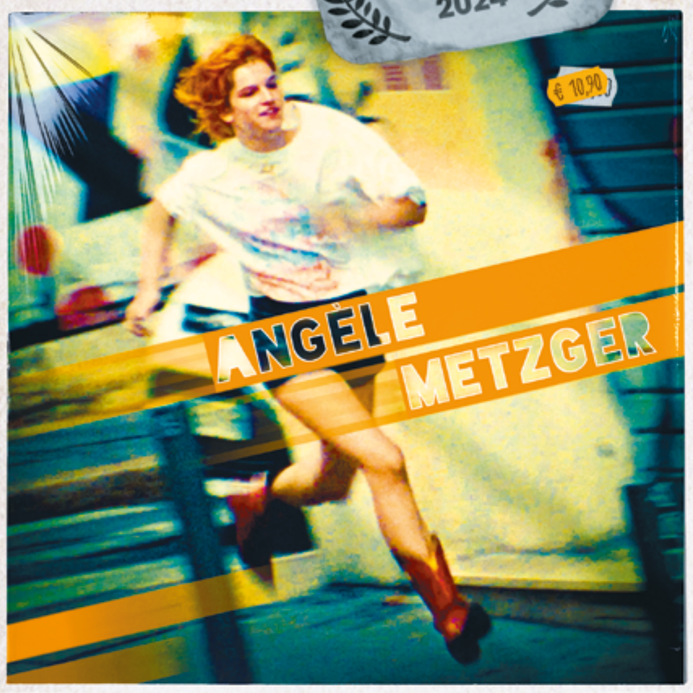
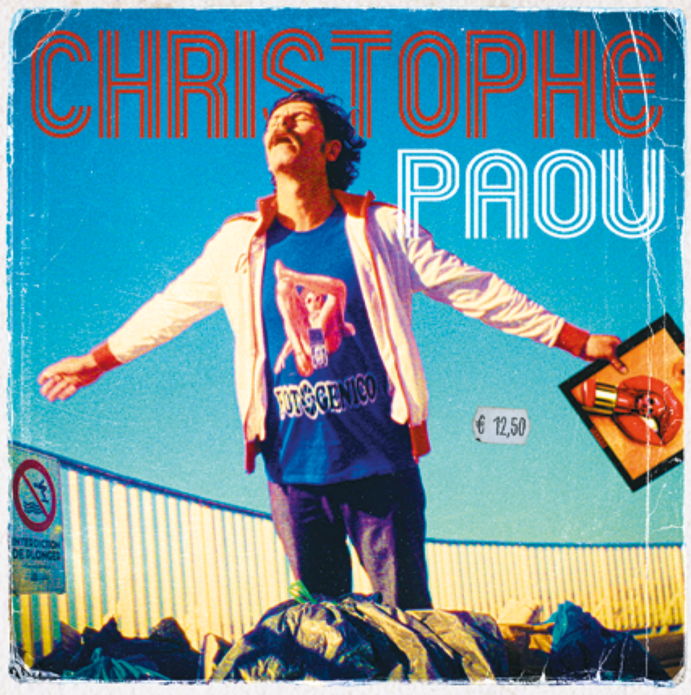
ENVIE DE TEMPÊTE PRODUCTIONS & JHR FILMS
présentent

ACID CANNES 2024

musique originale FROID DUB

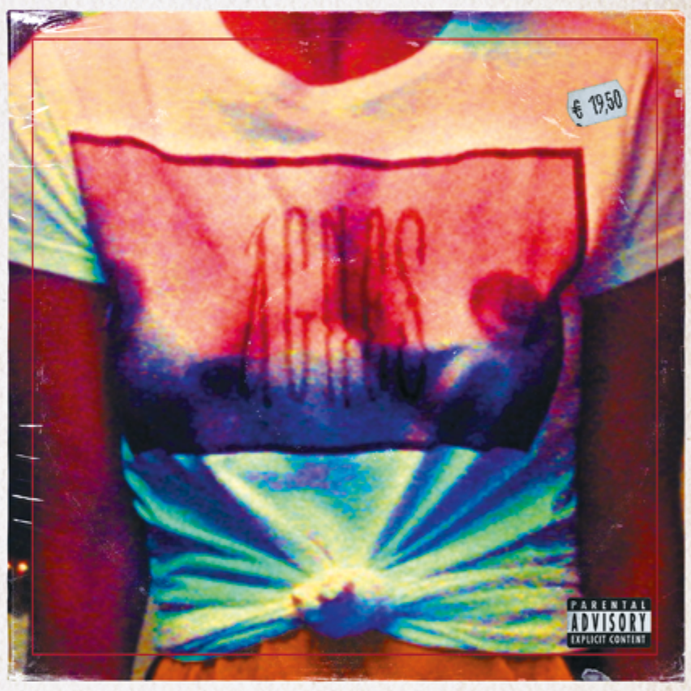




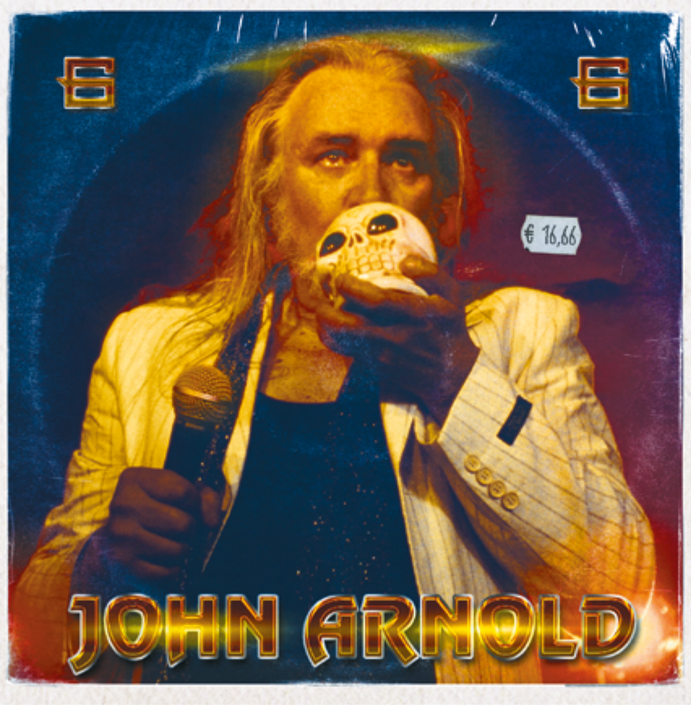














FOTOGÉNICO

UN FILM DE **marcia ROMANO • benoît SABATIER**

AVEC CHRISTOPHE PAOU, ROXANE MESQUIDA, ANGÈLE METZGER, JOHN ARNOLD, BELLA BAGUENA, VENUS YAFFA, RAYAN KHENNOUF, JULIE LECLERC, YASMINE NEYA PRODUIT PAR FRÉDÉRIC DUBREUIL ET SARAH DERNY SCÉNARIO MARCIA ROMANO ET BENOÎT SABATIER IMAGE NICOLAS EVEILLEAU ASSISTÉ DE FANNY OUJARDIN SON FRÉDÉRIC SALLES ASSISTÉ DE FRÉDÉRIC BUY MONTAGE SON SÉBASTIEN NOIRÉ ASSISTÉ DE MARGOT SAADA MIXAGE THIBAUT MACQUART MONTAGE FLORENCE BRESSON DIRECTEUR DE PRODUCTION JEAN PAUL NOGUÉS ASSISTANTE RÉALISATEURS CAROLE GUENOT DÉCORS SIRINE DÉSIRÉ COSTUMES JULIA DIDIER RÉGIE EMELINE BIZRI ÉTALONNAGE JULIEN BISSCHOP MUSIQUE ORIGINALE FROID DUB UNE PRODUCTION ENVIE DE TEMPÊTE EN COPRODUCTION AVEC MICRO CLIMAT AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE DE LA PROCIREP ET DE L'ANGOA

LE CLIMAT GÉNÉRAL ET CERTAINES SCÈNES DE CE FILM PEUVENT PERTURBER UN PUBLIC SENSIBLE

ENVIE DE TEMPÊTE PRODUCTIONS · Micro Climat studios · CNC centre national du cinéma et de l'image animée · PROCIREP ANGOA · jhr FILMS

PHOTOGRAPHISME

FOTOGENICO

UN FILM DE **MARCIA ROMANO** ET **BENOÎT SABATIER**

FRANCE - 2024 - 94 MIN

SORTIE LE 11 DÉCEMBRE 2024



Raoul débarque à Marseille où sa fille est morte. Tout ce qu'elle lui avait raconté de sa vie ? Un tissu de mythos. En tentant de recoller les morceaux, il découvre qu'elle avait enregistré un disque avec une bande de filles. Il se met alors en tête de remonter ce groupe, coûte que coûte. Et en slip s'il le faut.

FESTIVALS (Liste sélective)

- ACID Cannes 2024 – *Film de clôture*
- Festival Chéries-Chéris+, Paris
- UBA International Film Festival – FIC.UBA, Argentine, *Mention Spéciale*
- Mostra de Valencia, Section officielle, Espagne
- Festival Close-up, Paris
- Leiden International Film Festival, Pays-Bas
- Cork Film Festival, Section Disruptors, Irlande
- Love International Film Festival Mons, Belgique
- Film Festival of India, Goa, Inde
- Lausanne Underground Film & Music Festival, Suisse
- Festival Ciné32 « Indépendance(s) et création », Auch

PRODUCTION

Envie de tempête
Frédéric Dubreuil

CO-PRODUCTION
Micro Climat

DISTRIBUTION

JHR Films
Jane Roger
Arnaud Dommerc

LISTE TECHNIQUE

Réalisation ..... Marcia Romano et Benoît Sabatier
Scénario ..... Marcia Romano et Benoît Sabatier
Image ..... Nicolas Eveilleau
Son ..... Frédéric Salles
Montage ..... Florence Bresson
Musique ..... Froid Dub
Avec : Christophe Paou (Raoul), Roxane Mesquida (Lala), Angèle Metzger (Tina), John Arnold (Lekooze), Venus Yaffa (Venus), Bella Baguena (Brune)



CEUX QUI **FONT**

MARCIA ROMANO ET **BENOÎT SABATIER**
CINÉASTES

Faux groupe, vrai son

Avant tout, nous nous sommes rencontrés autour de la musique. Les disques ont eu plus d'impact que les films dans nos vies, et les films que nous aimons ont tous comme point commun des BO géniales : *Phantom of the Paradise* de Brian De Palma, *Bugsy Malone* de Alan Parker pour Marcia et *Ténèbres* de Dario Argento, ou encore *Appel d'urgence* de Steve De Jarnatt, pour Benoît. Nous avons ressenti tous les deux une forme de frustration concernant les films musicaux au sein de la production française, où le film musical, électro ou rock, est carrément considéré comme un repoussoir. Nous avons donc décidé de produire nous-mêmes, en mode *DIY*, trois longs-métrages dans cet esprit punk (*Le Moral des Troupes, Amore Synthétique, Pastis Brut*) puis sommes revenus dans un schéma de production plus classique pour *Fotogenico*.
L'écriture a tout de suite été accompagnée d'une recherche musicale, afin de préciser ce que nous cherchions. Quel serait ce faux groupe et sa musique dans le film ? Les compositeurs, le groupe Froid Dub, sont des fondus de cinéma et musiques de films, eux aussi. Ils nous ont accompagné depuis le début du projet, et dès le scénario nous avons pu définir l'esprit post-punk, synthétique, de la musique, des chansons. C'était télépathique, ils apportaient spontanément des propositions qui nous époustouflaient.
Enfin, ce sont les clubs électro-noise, les salles garage-punk, les disquaires et les lieux alternatifs que nous fréquentons à Marseille qui ont aussi inspiré nos personnages. C'est parce qu'on croit en cette culture, celle de la musique électronique, avec son esthétique, ses histoires électriques et ses images marquantes que nous avons fait *Fotogenico*.

Filmer Marseille

Marseille est une ville bouillonnante, une cocotte-minute. Nous y vivons depuis plusieurs décennies et voulions la filmer telle que nous la connaissons, loin des clichés masculins autour du foot et du pastis. Dans les quartiers underground de la ville, nous voyons émerger un esprit qui ne va pas sans rappeler celui des punks du mouvement Movida, dans l'Espagne des années 80. Nos envies esthétiques peuvent être définies par l'idée warholienne de glamouriser ce que nous aimons profondément au quotidien, de synthétiser ce Marseille en évolution constante dans un récit, et avec un casting emballant.
C'est une ville qui se féminise de plus en plus, et nous voulions que la découverte de ce Marseille féminin, cette ville-laboratoire, soit vue à travers un personnage de cinquante ans, celui de Raoul (Christophe Paou). Le prisme d'un regard extérieur, plus âgé, pour que soit amené ici quelque chose de progressif : nous entrons en scène avec lui, ouvrons les yeux avec lui, nous tombons des nues avec lui, prenons des torgnoles avec lui et, finalement, nous devenons meilleurs, avec lui. Nous découvrons ainsi, en filigrane, le système D de Marseille, subversif, débrouillard et inventif, avec des artistes obsédés non pas par la réussite, mais guidés par une soif créative débordante.

Raoul et la bande de filles

Nous avons écrit les trois personnages principaux pour les acteur·ices Christophe Paou, Roxane Mesquida et Angèle Metzger. Les autres personnages sont nés des rencontres que nous avons fait pendant la préparation du film, en quadrillant les rues... et ces rencontres ont fait évoluer l'écriture notamment avec les filles du groupe, Brune, donc Bella Báguena, et Venus, Venus Yaffa, plus la DJette, Sasha Vaughan. Le film célèbre ces personnages jeunes et féminins où l'affranchissement prime sur le luxe, le culte de la célébrité, le confort, la valeur marchande... Le film est traversé par le thème du choc des générations, car si Raoul est au départ étranger au mode de vie de la bande de filles, il est finalement curieux, empathique, souscripteur à l'égard de ces jeunes affranchies, pour qui la liberté est plus importante que la réussite sociale. Elles sont un modèle possible, il réalise qu'il a tout à apprendre. Il revient d'entre les morts pour cela justement. Apprendre d'elles.
Quant au titre du film, et nom éponyme de la bande, il provient d'un drôle de nanar, réalisé par Dino Risi en 1980 : *Sono Fotogenico*. Photogénique, en italien, mais aussi en espagnol, la langue natale de Marcia. *Fotogenico*, pour célébrer la bande de filles, la beauté des personnages, ça collait bien.







CEUX QUI **REGARDENT**

ROMAIN ANDRÉ, DAMIEN FAURE, FANNY MOLINS ET **PAMELA VARELA**
CINÉASTES, MEMBRES DE L'ACID

Fotogenico ressemble à un graffiti cinématographique. Une caméra libre, qui se glisse dans les anfractuosités de la cité : terrains vagues, boîtes interlopes et plages populaires, Marseille n'avait jamais été filmée comme ça.

Avec leurs cadres improbables, leur montage elliptique aux faux raccords réjouissants, Marcia Romano et Benoît Sabatier jettent un pavé dans la mare naturaliste du cinéma français contemporain. Ce pavé a un nom (et une moustache) : c'est Christophe Paou. Le film est un écrin foutraque à son talent trop peu exploité qui sait se tenir sur le fil du grotesque sans jamais y sacrifier son personnage.

Les cinéastes ont inventé pour lui un quinqua qui, du fond de son chagrin, a l'intuition que la lumière viendra d'une jeunesse plus ou moins paumée, qui gagne sa vie comme elle peut, performe le genre comme elle veut et aime quand elle en a le temps. Face à cette vitalité, on salue ce cinéma décomplexé dont on a vivement besoin. « Vive le graffiti, vive le cinéma, vive le rock, vive la vie !

CELUI QUI **MONTRE**

ERIC JOLIVALT,
DULAC CINÉMAS (PARIS)

Un grand film se mesure à la façon dont il traite l'espace, le temps et les corps. Dans *Fotogenico*, Marcia Romano et Benoît Sabatier traitent ces trois notions autant en filiation, avec un cinéma de l'errance, que de manière inédite, dans la façon de représenter un homme dans la ville.

Tout d'abord, le corps, celui de Raoul. Il y a une poésie Christophe Paou, un charisme unique à déceler entre les plis de ses yeux, la mélancolie de sa posture, la nostalgie de sa voix. Le faire jouer à l'écran, c'est adopter cette mimique unique et burlesque qui le caractérise et qui nous emporte avec lui. Puis il y a le temps, celui du deuil, de l'éternité sur un bout de disque. En convoquant la voix de la fille de Raoul, le duo de réalisateurs invoque le fantôme d'une génération perdue qui ne se retrouve ni dans les riffs colériques du passé, ni dans les ritournelles faussement rassurantes du futur. Enfin il y a l'espace, la ville, Marseille où l'on déambule entre les squats, les terrains vagues, les boîtes de nuit et la plage. Cette Marseille, canalisatrice de toutes les énergies, lieu de toutes les cultures, à la fois port où l'on vient s'échouer et d'où l'on rêve de s'échapper.

INVITATIONS AU **SPECTATEUR**

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



Composer un film à quatre mains

En se lançant dans ce projet, Marcia Romano, co-scénariste de nombreux films (*La tête haute* d'Emmanuelle Bercot, *L'Évènement* d'Audrey Diwan, *Revoir Paris* d'Alice Winocour...) retrouve son acolyte, Benoît Sabatier. L'ancien rock-critic a longtemps évolué dans différents mouvements de la scène musicale, côtoyant, selon ses propres termes, « des musiciens poilus, des popstars imberbes et des légendes vivantes.» Ces parcours doubles dans l'écriture de scénario et la presse musicale les ont menés à créer l'univers de *Fotogenico*, son histoire au rythme effréné accompagnée d'une bande originale totalement folle, signée Froid Dub (disponible sur les plateformes d'écoute ainsi que sur une version vinyle inédite!).

En partant de la musique pour créer un film, les réalisateur.ices laissent place à l'imprévu et à l'improvisation, que ce soit à travers des castings sauvages où ils rencontrent puis recrutent des musiciennes de la nouvelle scène marseillaise, ou en changeant constamment la répartition de leurs rôles de metteur·euses en scène, en fonction des jours et des énergies. Dans cette fusionnelle composition à quatre mains, une distinction naturelle persiste : l'amour de Romano pour créer des scènes d'intérieurs, que Sabatier se plaît, lui, à basculer à l'extérieur. Avec comme résultat, le portrait dressé d'un Marseille électrique et mal peigné, ses rues bariolées de graffitis ou de tags de colleuses, mais aussi ses boîtes de nuits, disquaires old-school, et autres colocs joyeusement bordéliques.

La mort désacralisée

«Ce qu'il faut savoir, c'est que ce film traite de la mort, du désespoir de soi, et que c'est une comédie.» En présentant ainsi leur film au public venu le découvrir en avant-première, les deux cinéastes donnent le ton. Derrière les couleurs vives, les personnages baroques et l'esthétique artificielle de *Fotogenico* se cache le deuil du personnage principal, ou plutôt son incapacité à s'y confronter. Le cœur émotionnel du film apparait ainsi enveloppé dans un décor stylisé, et ses personnages meurtris se retrouvent ballotés dans une ville qui vit à 100 mille à l'heure.

Loin de tout moralisme manichéen, c'est par l'art et la musique que les cinéastes insufflent une pulsion de vie au film et à leurs personnages. S'armant d'un humour noir à toute épreuve, *Fotogenico* laisse la liberté à ses acteurs d'explorer un large registre de jeu allant du tragi-comique au cartoon, que le montage vient tour à tour accentuer ou tempérer. À travers ce décalage, les réalisateur.ices créent des personnages ambigus et aux multiples facettes, tel celui du dealer-poète interprété avec brio par John Arnold, miroir déformant de Raoul, avec qui la dynamique répulsion/amour/haine illustre l'absurdité et l'aspect retors d'une vie plus complexe que prévue.

acid
ASSOCIATION DU CINEMA INDEPENDANT POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 30 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public.
La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.
Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages dans plus de 400 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts et ACID POP offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.
Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : **www.lacid.org**

activités sociales de l'énergie
comité cmcas CCAS
DONNER À VOIR LE CINÉMA AUTREMENT, TELLE EST UNE DES AMBITIONS DE L'ACTION CULTURELLE AUDACIEUSE QUE MÈNE LA CCAS DEPUIS PLUS DE 30 ANS **www.ccas.fr**